



GETTY IMAGES (2), KASSANDRA VERBOUT/LA TROMPETTE

Le pape a-t-il vraiment fait la paix avec le président ?

- Richard Palmer
- [20/04/2026](#)

Le pape Léon XIV semblait enterrer la hache de guerre avec Donald Trump ce week-end, mais les apparences peuvent être trompeuses.

- Le chef du Vatican a accusé les médias de propager « un certain récit qui n'a pas été exact dans tous ses aspects », publiant « des commentaires sur des commentaires, essayant d'interpréter ce qui a été dit ».

Il n'a jamais eu l'intention de critiquer le président, a sous-entendu Léon, en faisant référence aux commentaires qu'il a faits lors d'une réunion le 16 avril au Cameroun :

Le monde est ravagé par une poignée de tyrans.... Heureux les artisans de paix.... Mais malheur à ceux qui manipulent la religion et le nom même de Dieu pour leurs propres gains militaires, économiques et politiques, entraînant ce qui est sacré dans les ténèbres et la saleté.

Un vieux message ? Le pape a déclaré que ce message « avait été préparé il y a deux semaines, bien avant que le président ne commente moi-même et sur le message de paix que je promeus ».

- Cela peut être vrai, mais ces remarques ne sont pas les plus directes qu'il ait adressées au président. Interrogé spécifiquement sur Donald Trump le 13 avril, il a répondu : « Je ne pense pas que le message de l'évangile soit destiné à être abusé de la manière dont certaines personnes le font. »

Le pape a intensifié ses attaques contre la guerre de manière spectaculaire ces dernières semaines.

- « Dieu n'écoute pas les prières de ceux qui font la guerre », a déclaré le pape le 29 mars, en appliquant mal Ésaïe 1 :15. Le commentaire est intervenu après que le secrétaire américain à la Guerre, Pete Hegseth, ait encouragé les Américains à prier pour la victoire.
- « Dieu ne bénit aucun conflit », a posté le pape sur X vendredi. « Quiconque est disciple du Christ, le Prince de la Paix, n'est jamais du côté de ceux qui brandissaient autrefois l'épée et larguent aujourd'hui des bombes. »
- « Assez de l'idolâtrie de soi et de l'argent ! » a-t-il déclaré samedi. « Assez de la démonstration de pouvoir ! » Assez de la guerre ! « La vraie force se manifeste en servant la vie. »

- « Chers frères et sœurs, il existe assurément des responsabilités contraignantes qui incombent aux dirigeants des nations », a-t-il déclaré dans le même message. « À eux, nous lançons cet appel : Arrêtez ! Il est temps pour la paix ! « Asseyez-vous à la table du dialogue et de la médiation, et non à celle où l'on planifie le réarmement et où l'on décide des actions mortelles ! »

L'idée que le pape critique à plusieurs reprises les actions de Donald Trump n'est clairement pas une invention des médias, qui donneraient simplement leur propre interprétation à des déclarations préétablies, comme le pape l'a suggéré.

Ses déclarations ont contribué à élargir le fossé entre l'Europe et les États-Unis, incitant la Première ministre italienne Giorgia Meloni à passer du soutien de Trump à l'opposition.

- Ainsi, le pape s'efforce d'avoir le beurre et l'argent du beurre et d'éviter d'aliéner les catholiques américains plus qu'il n'est nécessaire.

Le vice-président est satisfait d'enterrer la hache de guerre. JD Vance, qui est catholique, a répondu sur X :

« Je suis reconnaissant au pape Léon d'avoir exprimé cela. » Alors que le récit médiatique attise constamment les conflits — et oui, de réels désaccords ont eu lieu et auront lieu — la réalité est souvent bien plus complexe. « Le pape Léon prêche l'Évangile, comme il se doit, et cela signifie inévitablement qu'il exprime Son opinion sur les questions morales du moment. » « Le président — et toute l'administration — s'efforcent d'appliquer ces principes moraux dans un monde chaotique. » « Il sera dans nos prières, et j'espère que nous serons dans les siennes. »

Mais le chef du Vatican affirme clairement que les dirigeants des États-Unis ont « abusé de l'Évangile ». Cette administration doit comprendre que le Vatican s'oppose directement à sa politique étrangère.

Affrontement prévu : Après l'élection du pape Léon, nous avons écrit dans la *Trompette philadelphienne* :

Le Saint Empire romain inonde l'Amérique d'immigrants illégaux tout en se préparant à l'assiéger économiquement. L'élection d'un évêque péruvien-américain, promettant de défendre les enseignements économiques catholiques, marque une escalade de cette tendance.

L'Allemagne et le Vatican construisent une alliance transcontinentale qui inclura finalement 10 rois européens, un réseau fidèle d'États vassaux latino-américains et une alliance de régimes arabes anti-Iran et anti-Israël. ...

D'une manière ou d'une autre, Léon XIV pourrait ne pas rester pape très longtemps. Néanmoins, même avec un règne court, il est bien placé pour contribuer à unir l'Europe et l'Amérique latine contre le monde anglo-protestant.

C'est exactement ce que le pape Léon a accompli dans son affrontement avec le président.